



QUELQUES FAUX SUD-ARABES

KAREL PETRÁČEK, *Praha*

Le Musée Náprstek de Prague a obtenu une série de photographies d'objets sud-arabes faites au Yémen par M. Dr. J. Kašpárek. J'en ai déjà publié quelques-unes dans les Annales d'Ethiopie IV (Quelques faux sud-arabes de Ṣan^cā', p. 125—127).

Dans notre cas ici il s'agit aussi de faux provenant peut-être du même atelier ou de la même personne que dans le cas cité. Il est inutile de le prouver par une analyse plus profonde. Il suffit de comparer ces faux au point de vue technique avec les pièces authentiques sud-arabes d'une part et avec les faux que j'ai publiés autrefois, d'autre part. À cause de la primitivité des formes de ces faux on ne peut pas supposer qu'il aient les rapports avec l'ancienne industrie de pierre sud-arabe, qui est assez développée.

Les reliefs authentiques sud-arabes semblent assez primitifs¹ mais leurs qualités techniques — je n'ose pas dire les qualités esthétiques — dépassent celles des faux publiés p. ex. par Mordtmann-Mittwoch² et d'autres.

Notre relief Nr. 1 est tout à fait primitif. Si nous nous bornons au traitement des draperies, celui-ci nous prouve qu'il s'agit aussi d'un faux.³ Le motif du combat de plusieurs soldats n'est pas prouvé par les reliefs authentiques. Les inscriptions en écriture sud-arabe — noms propres de personnes et de tribus — sont situées d'une manière exclusive.⁴ Elles se rapportent à la scène ou les BNJ | M'ḤDN (Bani M'ḤDN) se battent avec les BNJ | ḤLFN (Bani Ḥalfān) et avec leur chef °TR | BN | KRB'L. Un tué gît sur le sol (N'BT). La forme BNJ au nominatif reflète sans doute l'arabe dia-

lectal. Les noms des deux tribus (BNJ | M'HDN et HLFN) ainsi que les noms propres °NH, ŞMT et N'BT ne sont pas citées chez G. Ryckmans, NPS. Le nom propre personnel °TR reflète probablement le nom du dieu (!) bien connu °TTR (var. °TR). KRB'L (Karib 'Il) est bien connu en sudarabique ancien (Ryckmans, NPS 233) et ses éléments (Karib, 'Il) sont assez fréquents même dans la tradition arabe du nord.⁵ On peut donc conclure que l'auteur de ce relief, qui est un faux sans doute, avait eu une certaine connaissance de l'onomastique sud-arabe ancienne.

Le relief Nr. 2 est aussi faux, voir la stylisation (cf. le nez qui a la même forme que celui des faux Nr. 3—4), la position de l'inscription⁶ et l'inscription même ('W | NRJN?) sont une pure invention de l'auteur mais l'écriture est assez jolie.

Les deux statuettes Nr. 3—4 représentent sans doute les aïeux, statuettes bien connues et répandues en Arabie du Sud. Elles sont assez barbares et elles montrent certaines affinités entre ces dernières et celles publiées par nous dans les Annales d'Éthiopie IV. Elles appartiennent à la même „école“ (voir p. ex. le nez du Nr. 3 et du Nr. 1,3 dans Annales d'Éthiopie IV; les mains du Nr. 3 et du Nr. 3 dans Annales d'Éthiopie etc.).

La statuette Nr. 3 porte une inscription dont la place n'est pas extraordinaire (la ligne à la base) et dont le contenu reflète aussi une certaine connaissance de quelques titres et noms anciens [MQR(B?) | BN | KRB]. Le dernier nom se trouve surtout dans les noms composés (cf. G. Ryckmans, NPS 116), MQRB n'existe pas (la dernière lettre n'est pas encore sûre). Néanmoins il s'agit aussi d'un faux (voir aussi la place de ces deux noms!).

L'inscription du Nr. 4 placée en deux lignes à la base de la statuette, sert à indiquer le nom d'une personne [(LouG) WRR | QBŞ | BN | M°D]. Elle est inventée en partie (WRR, QBŞ) et se rattache peut-être aussi en partie à l'onomastique de l'arabe du nord (M°D, voir aussi sud-arabe M°D dans Ryckmans, NPS 130, Index 88). Le trait de séparation au commencement d'une ligne est assez curieux.

Étant donné que M. J. Kašpárek a reçu tous les objets d'une même personne on peut supposer que tous ces faux (Nr. 1—4 et ceux publ. dans Annales d'Éthiopie IV) représentent la production d'une même personne ou école (atelier).

Notes

¹ Cf. C. Conti Rossini, *Storia d'Etiopia I*, 1928, tab. XVIII, nr. 65; *Handbuch der alt. Altertumskunde*, 1927, Abb. 58; G. Ryckmans, *Le Muséon* 70, 1957, 97 ss., p. 549, pl. V; CIH 419 et passim; H. Th. Bossert, *Altsyrien...* 1951; A. M. Honeyman, *The Hombrechtikon Plaque*, Iraq 16, 1954, 23—8; A. Grohmann, *Arabien*, 1963, 218 ss. etc. etc.

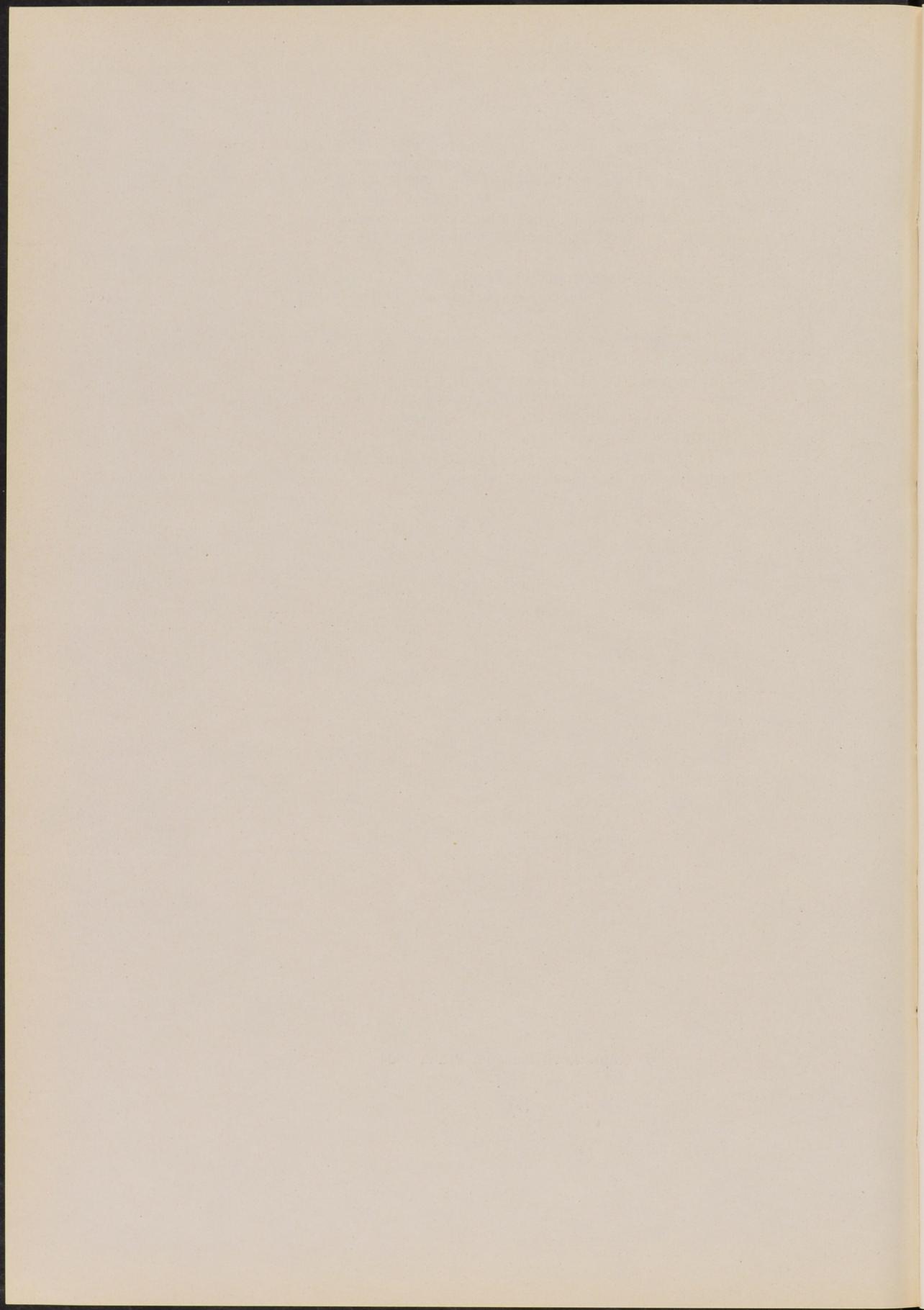
² *Sabäische Inschriften*, 1931, 243—251; A. Caquot, *BiOr* 10, 1953, 251—3; G. Ryckmans, *Le Muséon* 73, 1960, 5—25, No. 617 etc.

³ Voir Bossert, o. c. No. 1328 — *Handbuch* Abb. 53 de Marib.

⁴ L'exception cf. *AnE* 3, 1959, 43—83, J. Lecleant, Haoulti-Melazo (1955—6), doc. 16-petit taureau en schiste, les inscriptions aussi p. 95—7 (A. J. Drewes). L'objet et l'inscription sont sans doute authentiques.

⁵ H. Stj. B. Philby, *The Background of Islam*, 1947; M. Hartmann, *Die ar. Frage*, 1909, 473 ss.

⁶ Cf. note 4.





1.



2.



3.



4.